

# PARADIS NOIR - CABARET FRAPPÉ



Crédit photo : Rivo Ralison

*De l'autodérision, de l'impertinence et du partage d'émotion...*

Compagnie Frappe-Tête Théâtre

[compagnie.ftt@gmail.com](mailto:compagnie.ftt@gmail.com)

Facebook: Frappe-Tête-Théâtre



# LE PROJET ARTISTIQUE

*Paradis Noir* s'inscrit dans la lignée des **Cabarets Frappés**.



*Les Cabarets Frappés, c'est quoi?*

Ce sont des petites formes avec de grandes choses dedans! Avec toujours en filigrane cette question : *comment raconter notre époque ?* Des textes inédits écrits par Guillaume Hermange, joués, interprétés et chantés avec ses deux acolytes Elodie Foubert et Pauline Madeline. Des histoires inspirées du quotidien, des gens, de la vie et du monde actuel. Un trio réputé pour son énergie communicative et sa furieuse envie d'y croire malgré le marasme ambiant!

Après ***Quelle Vie !***, voici donc ***Paradis Noir***, le petit dernier de ces Cabarets Frappés. Le trio revient, drôle, poétique, superbe et décadent, pour sauter à deux pieds dans la flaque. On y parlera de crise de la quarantaine, d'état d'urgence, de féerie, de parentalité, de nos héritages communs, de pschitt, de pop culture... Un moment de partage doux, dingue, poétique, fragile, impertinent comme Frappe-Tête Théâtre sait le faire !

Conçu dans un esprit tout terrain, il s'agira de créer un **cabaret de proximité** que ce soit en salle, en rue ou dans des espaces non dédiés au spectacle. Nous souhaitons produire une atmosphère propice au partage.

*« Nous cherchons cet endroit sensible, où le rire permet de dire des choses tragiques, et où le sérieux porte à rire. Nous serons funambules de nos mots et profondément humains dans nos maladroites. »*



Extrait

*On s'essaiera encore un peu.*

*À tout ça, au fatras, à la pétarade et choses qui font **pschitt!** ce n'est pas fait pour durer, tout ça, la jeunesse, tout ça, l'ébullition, tout ça, les rêves accrochés au talon.*

*On ne va pas pleurer non plus, on sait bien que tout cela n'a qu'un temps.*

*Après, on se laisse aller, on se laisse grignoter. C'est maintenant que nous sommes réveillés et nos dents sont prêtes à mordre. Ça vaut mieux que de ronger le plancher. On va bouffer, on va dévorer avant d'être à notre tour digérés comme bien d'autres avant nous.*

*Il faut bien que nous aussi, on ait des choses à transmettre parce qu'on sera là plus tard, n'est-ce pas?*

*On ne sait jamais trop ce que cela va donner mais on sera là, n'est-ce pas?*

*Il faudra bien faire avec nous pour éduquer, pour soigner, pour se cultiver, pour diriger, pour être pris pour des cons, pour se faire marcher dessus, pour se faire tuer, pour planter, pour consommer, pour regarder les étoiles...*

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Bientôt quarante ans, l'heure du bilan. J'ai appris que j'appartenais à la génération X. Quel est donc cet inconnu ? X ? C'est une croix ? C'est l'emplacement du trésor ?

J'ai grandi dans les années 80, une bulle faite d'aisance matérielle, de confort, de liberté intellectuelle. Nous avons été les premiers nourris à la télévision, au monde de l'image récréative, aux univers colorés des dessins animés, des jouets. Nous avons été éduqués dans un sentiment d'égalité homme/femme. Une enfance de rêve...

Mais très vite est arrivée la chute du Mur et les codes de l'ancien monde ont explosé. De nouveaux problèmes ont émergé. Ainsi, sans que nous nous en rendions compte, nous avons été élevés dans la peur insidieuse que nous a transmise la génération de nos parents. Peur du chômage se traduisant par une compétition acharnée dans le système éducatif. Peur du sexe, « la génération capote » grandissant avec le Sidaction, l'émergence d'Act Up... De cette peur est né un sentiment contradictoire, presque contestataire. Puisque le monde semblait aussi antipathique, autant en jouir.

Nous nous sommes construits avec des cultures qui ont été longtemps décriées (jeux vidéos, musique électronique...). Cultures qui sont devenues indispensables dans le monde actuel. On nous appelle « adolescents ». Nous ne sommes pas nostalgiques, nous voulons juste que le rêve perdure. L'adolescence a été pour nous un refuge bricolé de moments où nous vivions intensément. Adolescents dans les années 90 donc, la rue a été pour toute une jeunesse synonyme de liberté, d'émancipation, d'école de la vie. Rue qui représentait le fantasme d'une vie d'adulte autre que celle de nos parents. Les vitrines déjà présentes en grand nombre nous semblaient des miroirs déformants. Il y avait d'autres choses sous la surface, toute une culture underground qui émergeait dans les vestiges d'une ancienne gloire industrielle : Squats artistiques, naissance des raves parties... Squares, toits, places, usines désaffectées, tout espace devenait public. Nous nous appropriions ces espaces comme lieux de rendez-vous, lieu de rencontre, lieu d'expression...

Aujourd'hui, nous le savons, cet espace public est mis à mal ( privatisation, interdiction de se rassembler, recul des manifestations, soirées privées, etc ). Nous sommes en états d'urgence permanents. Est-ce que la fête est finie ?

**Un brin nostalgiques, ces textes ce sont des petits bouts de nous autant que des petits bouts de vous. Ils font partie d'un inconscient collectifs. Ils osent construire un dialogue au présent.**



Extrait

*Parfois, on ne sait pas pourquoi, on se sent comme un jouet pour enfant, un bête culbuto, bien ancré sur la surface des choses. Et on n'attend rien d'autre qu'une main volontaire pour nous pousser vers les côtés. Et voilà que ça penche à gauche et voilà que ça penche à droite. On n'a plus besoin de savoir où va tanguer notre tête. Qu'il est beau ce roulis, qu'il vous berce par son effet de somnolence. Un coup à gauche, un coup à droite, un petit peu vers l'avant et toujours vers l'arrière. Un vrai petit manège, c'est beau un manège, ça tourne en rond un manège...*

*Parfois, on ne sait que trop bien que l'on n'est qu'un simple jouet, ce stupide culbuto, le cul vissé sur la surface de toutes choses. Et l'on voit trop de mains volontaires prêtes à vous pousser sur les extrémités. Et voilà que ça penche dangereusement et toujours vers le même côté. Et cette tête qui va bientôt se cogner. Qu'il est dérangent ce roulis prêt à vous faire tanguer, presque au bord de la nausée. Un coup et encore un coup avant la grande marche arrière. Un vrai grand huit. Et le grand huit qui prend de la vitesse et toujours plus de vitesse!*



## L'ÉQUIPE



### Guillaume HERMANGE



A débuté en 1998 avec David Bobée dans la compagnie Rictus, puis il intègre le Papillon Noir Théâtre sous la direction de Charly Venturini jusqu'en en 2004 : *L'Exil*, *Opéra Candide*, *Légitim'Défense* qui partira en tournée à Avignon. Co-fondateur de la Compagnie Frappe-Tête Théâtre, il joue et met en scène *Sans Ailes*, *Escurial*, *Bestiaire de la Pensée* et *Filles et Perdu*. Il est auteur de nombreux textes poétiques ou théâtraux, et vient de sortir un recueil, *Paradis Noir*, aux éditions Christophe Chomant. Il travaille désormais en binôme avec Elodie Foubert sous le nom La

Voyoute : *Domino Rouge* ( 2017 ), et *MaryAnne* ( 2021 ). Affectionnant les collaborations, il a travaillé avec le Tanit Théâtre sous la direction de Arnaud Aubert ( *Le Ventre de la Mer* de Alessandro Baricco, *Le jeune Prince et la Vérité* de Jean-Claude Carrière et *Sacré Silence* de Philippe Dorin), mais aussi la compagnie Absolument Production !, le Théâtre du Zouave, la compagnie Ultrabutane12.14, allant même jusqu'à être danseur pour la Création chorégraphique In situ de Herman Diephuis en juin 2017. Curieux et en recherche perpétuelle, il n'hésite pas à participer à des Laboratoires comme celui initié par Anaïs Allais « Se(re)donner goût au récit » à la Comédie de Caen ou celui dirigé par Julien Villa autour de la figure de Don Quichotte et du commandant Marcos. Il travaille actuellement à la mise en scène de deux de ses textes pour la Voyoute/ Frappe-Tête Théâtre : *Ghost Song* ( 2024 ) et *Nous on s'en va* ( 2023 )

## Elodie FOUBERT



Formée au Papillon Noir Théâtre, elle intègre rapidement la compagnie Frappe-Tête-Théâtre en 2007. S'en suivront plusieurs créations: du théâtre physique avec *Escurial* de Michel de Ghelderode et *Bestiaire de la Pensée* de Guillaume Hermange, du cabaret poétique avec *Quelle Vie !*, *Paradis Noir* et *Nous on s'en va* et du théâtre-chanson avec *Filles et Perdu*. Elle a suivi pendant cinq ans un cursus en chant lyrique au Conservatoire de Caen. Elle affectionne les collaborations avec d'autres artistes ou compagnies :

avec la Cie du Phénix/ Christophe Tostain, Absolument Production/ Emilie Horcholle, la Cie O Clair de Plume ( *Cirque Ombrage/ Ben Herbert Larue*, *Le Dernier Homme/ Hugo Combe* ). En 2017 elle met en scène *Dominio Rouge* pour Frappe-Tête Théâtre sous le pseudo de La Voyoute, puis *Lunch Box* en 2019 pour Ultrabutane 12.14. Elle entame ensuite plusieurs collaborations avec Le Ballon Vert/ Amélie Clément en tant que comédienne notamment sur *Octopus 0,3* et *La constellation de l'Ours*. Elle travaille actuellement à la Création de *Ghost Song* pour La Voyoute/ Frappe-Tête Théâtre.

## Pauline MADELINE



Durant ses études d'histoire à l'université de Caen, elle s'inscrit au Théâtre École du Papillon Noir Théâtre, sous la direction de Charly Venturini. Elle rejoint professionnellement la compagnie en 2009 et participe à plusieurs créations : *Le joueur de flûte*, *un Lazaret contre la peste*, *le fil à retordre*, *Enfance et Shoa (...)*. C'est en 2012 qu'elle décide de se spécialiser dans le théâtre de rue avec la création du *Cabaret Mécanique* du collectif de La Briche Foraine (93). Elle rejoint le Frappe-tête Théâtre pour la création de *QUELLE VIE !*.

S'en suivront *Paradis Noir*, *Nous on s'en va* et *MaryAnne*. Elle collabore aussi régulièrement avec la Compagnie du Souffle 14/ Lorena Feleï et avec la Cie Passeurs de Rêves. Affectionnant la marionnette, elle est sortie diplômée d'une formation longue au Théâtre Mains Nues et a récemment créé l'Arpenteuse compagnie avec sa sœur Amélie Madeline autour de leur première création *589m de Mémoires*. Elle est actuellement comédienne sur *Cyrano* par la Cie Ultrabutane 12.14.



## PARADIS NOIR

### **DISTRIBUTION :**

**Écriture :** Guillaume HERMANGE/ Editions Christophe Chomant

**Conception et jeu :** Elodie FOUBERT, Guillaume HERMANGE et Pauline MADELINE

**Durée :** 50 min

**Public :** Tout public à partir de 10 ans

### **CALENDRIER DE CRÉATION :**

- De janvier 2018 à janvier 2019 : 4 résidences au Bazarnaom ( Caen, 14).
- Sélection Appel à Projet Résidence à Ducey/Musique Expérience : résidence du 3 au 6 juin 2019.
- 29 septembre 2019 : Version 1 Fête de Vaucelles ( Caen )
- 12 octobre 2019 : Version 1 Ouverture de Saison Tanit Théâtre ( Lisieux, 14 )
- 15 au 20 juin 2020 : résidence version 2 au Théâtre Spirale ( Riscle, 32 )
- 19 au 22 août 2020 : Off Festival d'Aurillac ( 15 ) ANNULE !

### Mise en veille

- 24 février 2023 : Le K-Rabo ( Rabodanges, 61 )
- Août 2023 : Festival d'Aurillac ( Aurillac, 15 )
- mars 2024 : option Festival Scènes au Bar ( Thionville, 57 )



## CONDITIONS FINANCIÈRES :

- Cession : 1500 euros TCC ( version allégée sans technicien )  
1 800 euros TCC ( version avec technicien )
- Transport : 1 ou 2 véhicules ( selon formule ) A/R CAEN ( 0,603 euros/km ).
- Droits d'auteur : Déclaration SACD. Texte édité aux Éditions Christophe Chomant, novembre 2018, ISBN 2-978-84962-435-7
- Défraiements pour 3-4 personnes ( selon formule ) : Repas, hébergement.

Nous consulter

## CONTACT :



### Cie FRAPPE-TÊTE-THÉÂTRE / LA VOYOUTE

Le 1901 Maison des Associations  
8 rue Germaine Tillion  
14000 CAEN

**Elodie FOUBERT**, *Référente artistique* : 06 79 72 07 33

Mail : [compagnie.ftt@gmail.com](mailto:compagnie.ftt@gmail.com)

Facebook : <http://www.facebook.com/pages/Frappe-Tête-Théâtre>

Site internet: <https://frappe-tete-theatre.fr/>

Ce spectacle a bénéficié du soutien de Musique Experience - Pôle artistique et culturel  
(Ducey-Les Chéris 50)

